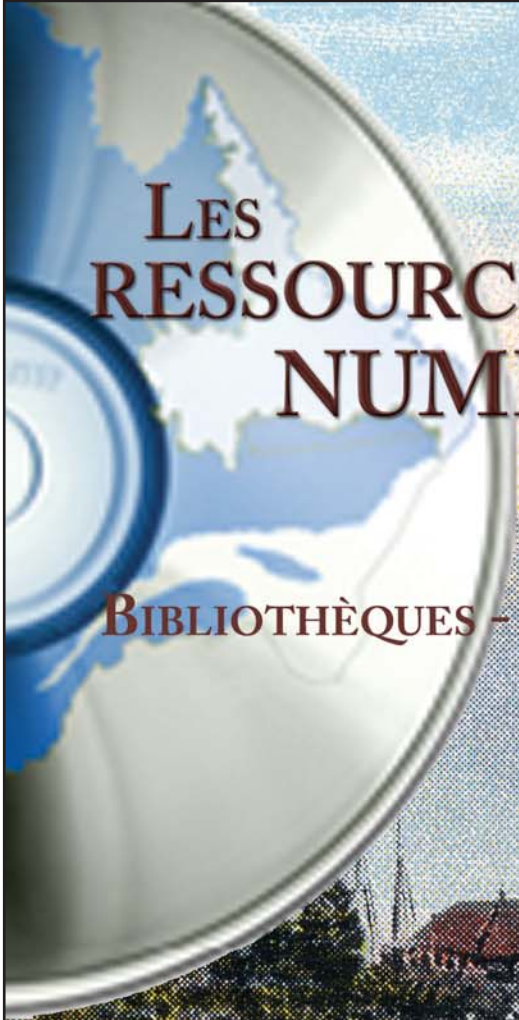
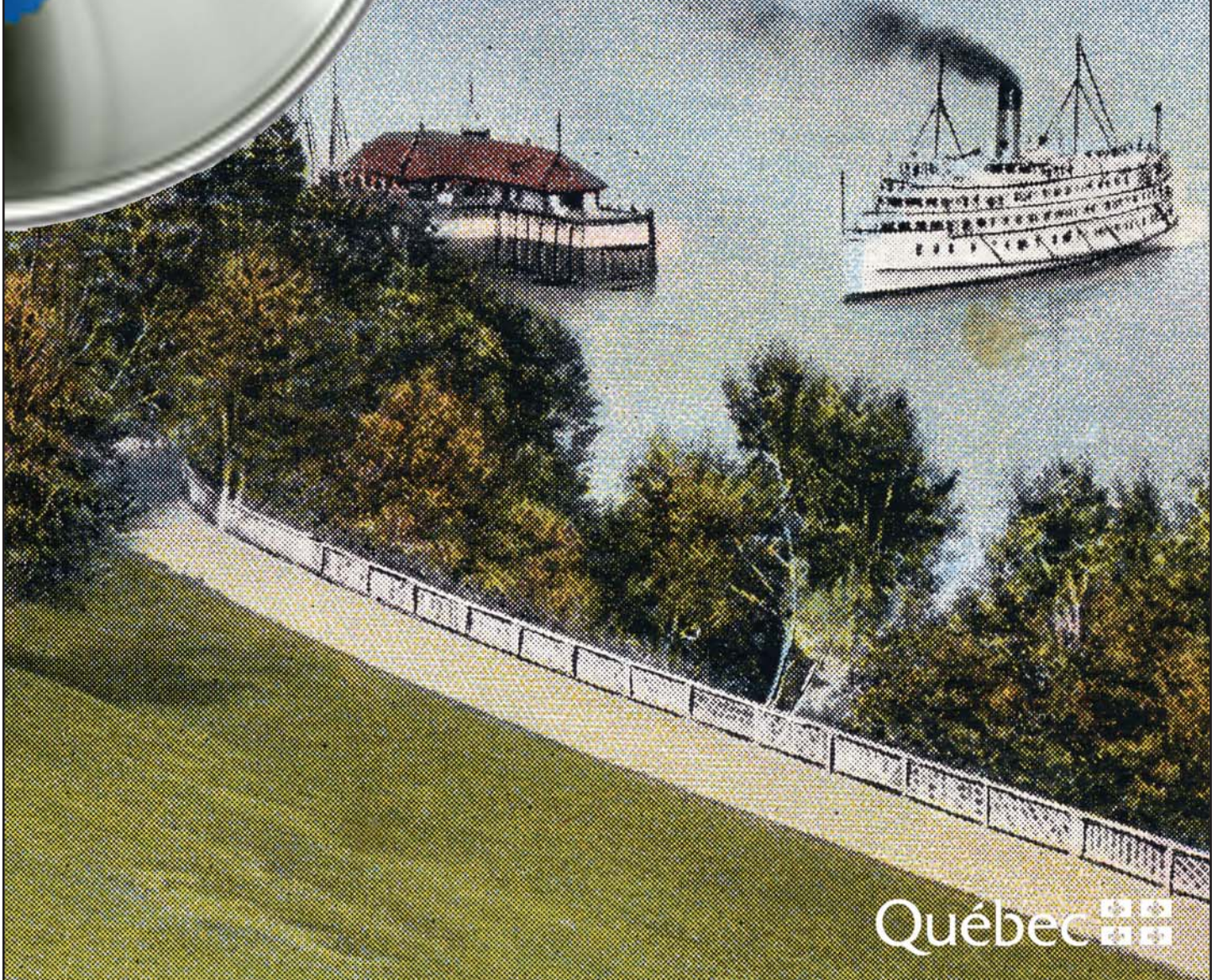




LES RESSOURCES DOCUMENTAIRES NUMÉRIQUES AU QUÉBEC

BIBLIOTHÈQUES - ARCHIVES - MUSÉES - UNIVERSITÉS
UN APERÇU



Québec 

Portant sur des réseaux d'institutions complémentaires (bibliothèques, archives, musées et universités), ce document dresse – à grands traits – un portrait de la situation au Québec en matière de ressources documentaires numériques, qu'elles soient librement accessibles sur Internet ou offertes à des groupes d'utilisateurs plus restreints. La richesse et la diversité de cette « offre » documentaire sont déjà impressionnantes. Les nombreux projets de numérisation qui sont en cours laissent entrevoir que tout cela n'est encore qu'un début.

Ce rapide état des lieux est forcément limité aux initiatives les plus importantes. Les adresses Internet incluses dans le texte permettront aux intéressés d'actualiser les renseignements fournis ou d'en apprendre davantage sur les projets réalisés ou en cours.

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ)

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) est née de la fusion, en janvier 2006, de la Bibliothèque nationale du Québec et des Archives nationales du Québec. La numérisation de documents a été amorcée il y a 10 ans. Entre 1996 et 2002, quelque 33 000 documents ont été ainsi mis en ligne sur Internet (livres du XIX^e siècle, cartes géographiques, estampes, affiches, cartes postales, illustrations, partitions musicales, enregistrements sonores, etc.).

En 2003, la Bibliothèque nationale s'est dotée d'un programme permanent de numérisation, qui se développe sans cesse. Au 1^{er} octobre 2006, la collection numérique des documents de bibliothèque de BAnQ s'établissait comme suit :

À lire

3 288 000 pages de textes (livres, partitions musicales, périodiques, journaux, etc.)

À voir

69 000 images (cartes postales, affiches, estampes, cartes et plans, etc.)

À écouter

3 000 enregistrements sonores (disques 78 tours, contes pour enfants)

À voir et à écouter

13 entretiens avec des poètes québécois contemporains

Le programme de numérisation de BAnQ vise l'ensemble des collections nationales : les documents publiés au Québec depuis 1764 et ceux qui sont relatifs au Québec (depuis le XIX^e siècle), peu importe leur langue ou leur lieu de publication.

Aux imprimés (livres, brochures, périodiques et journaux), s'ajoutent plusieurs autres catégories de documents visés par le dépôt légal (institué en 1968) : affiches, cartes géographiques et plans, cartes postales, documents électroniques sur support matériel et logiciels, enregistrements sonores, estampes, livres d'artistes, partitions musicales, publications diffusées sur Internet, programmes de spectacles et reproductions d'œuvres d'art. Depuis janvier 2006, le dépôt légal a été étendu aux films et aux émissions de télévision ; il est assuré par BAnQ avec la collaboration de la Cinémathèque québécoise, organisme sans but lucratif.

Dans leur ensemble, les collections de conservation des documents de bibliothèque de BAnQ représentent 4,5 millions d'unités matérielles. La numérisation vise à rendre progressivement accessibles ces ressources documentaires à tous les Québécois, peu importe où ils se trouvent sur le très vaste territoire (1 670 000 km²).

Le programme de numérisation s'applique en priorité aux documents les plus en demande qui sont dans le domaine public (50 ans après le décès de l'auteur, aux

termes de la loi canadienne). Pour les documents protégés par le droit d'auteur, BAnQ respecte rigoureusement les dispositions de la *Loi sur le droit d'auteur* et conclut des ententes avec les titulaires de droits avant de procéder à la numérisation et à la diffusion sur Internet.

Les journaux et les périodiques font l'objet d'une attention particulière. Ainsi, BAnQ établit des ententes avec les groupes de presse et les éditeurs de périodiques pour la diffusion sur Internet des publications récentes et la numérisation des collections rétrospectives.

Dans un premier temps, les efforts ont porté sur des journaux disparus qui ont eu en leur temps une large diffusion (*La Minerve*, 1826-1899, *La Patrie*, 1879-1978, *Le Petit Journal*, 1926-1979), pour un total de plus d'un million de pages. Ces pages sont offertes sur Internet en mode image. Des expériences sont en cours pour rendre disponible la recherche dans les textes d'au moins une partie des collections.

Le programme de numérisation se poursuit en mettant notamment l'accent sur les journaux régionaux importants, y compris des titres couramment publiés (par exemple, *Le Canada français* de Saint-Jean-sur-Richelieu, journal plus que centenaire). Pour les périodiques, on accorde la priorité aux revues d'intérêt culturel ou social (par exemple, *L'Action nationale*, qui paraît depuis 1917, ou *Recto-verso*, 1997-2004 et *La Vie en rose*, 1980-1987).

Le dépôt légal des documents couramment publiés sur Internet, qui couvre pour l'instant les publications du secteur public, va progressivement s'étendre aux autres secteurs.

Collaboration avec la Bibliothèque nationale de France (BnF)

Dans le cadre d'une convention signée avec la BnF et qui vise la constitution d'un inventaire bibliographique

conjoint sur les relations entre la France et le Québec depuis 1760, BAnQ a entrepris la numérisation de 40 000 pages de documents qui traitent de cette question.

Archives Canada-France

Le projet Archives Canada-France (<http://www.archivescanadafrance.org/>) est le fruit d'une coopération internationale qui associe BAnQ, Bibliothèque et Archives Canada et la Direction des Archives de France. Dans le contexte de la célébration du 400^e anniversaire de la présence française en Amérique (1608-2008), il vise la mise en place d'un portail pour la diffusion de plus d'un million de pages de documents d'archives numérisées provenant de diverses sources. La contribution québécoise porte actuellement sur 150 000 documents déjà numérisés; plusieurs dizaines de milliers d'autres pages sont en cours de numérisation.

Documents d'archives pour le milieu scolaire et le grand public

Dans le cadre d'un projet qui a vu le jour en 2004, BAnQ numérise aussi des documents d'archives pour le milieu scolaire. Les ressources documentaires proposées aux établissements d'enseignement offrent aussi de l'intérêt pour le grand public, notamment les généalogistes : 1 200 000 pages de documents textuels ou photographiques, des enregistrements sonores et des films.

L'ensemble des ressources numériques offertes par BAnQ est accessible sur le portail de l'institution, à l'adresse www.banq.qc.ca.

Le monde universitaire

Les universités québécoises jouent un rôle très actif en matière de production et de diffusion de documents numériques. Aux initiatives purement locales, s'ajoutent des projets qui concernent toutes les universités

québécoises, certains s'insérant dans des initiatives qui touchent l'ensemble des universités canadiennes.

L'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université de Montréal ont formé une société sans but lucratif, *Érudit* (www.erudit.org), qui vise à rendre disponible sous forme numérique la production savante québécoise. *Érudit* a produit et diffuse plus de 18 000 articles provenant de 48 revues savantes, des livres (13 titres), des thèses et autres documents et données (près de 1 000 titres). Des travaux de numérisation rétrospective sont prévus pour porter à près de 150 000 le nombre des articles de périodiques disponibles, de même que le lancement d'un service d'édition d'actes de colloques et de congrès.

La chaîne de production *Érudit* a été adoptée en France par le projet *Persée* sur les revues scientifiques en sciences humaines et sociales (www.persee.fr) ainsi que par le Centre d'édition numérique scientifique (CENS) du Centre national de la recherche scientifique (CNRS, www.cens.cnrs.fr), ce qui assure une interopérabilité entre les productions québécoise et française.

L'Université de Montréal participe au projet de numérisation des thèses de Bibliothèque et Archives Canada. La Direction des bibliothèques prévoit se doter d'une infrastructure de gestion des projets de numérisation de documents et de collections. En 2004, un projet pilote de numérisation de diapositives en architecture a été réalisé à la Bibliothèque d'aménagement. D'autres projets sont envisagés : cartes géographiques, affiches de guerre, partitions musicales et documents du Service des livres rares et des collections spéciales.

Par ailleurs, la Direction des bibliothèques gère aussi un dépôt institutionnel (documents et données de recherche, prépublications et publications). En service depuis mars 2005, le dépôt est accessible à l'adresse papyrus.bib.umontreal.ca.

La Division des archives de l'Université de Montréal a numérisé plus de 2 000 documents qui sont diffusés sur Internet (<http://www.archiv.umontreal.ca/docnum.htm>).

L'Université McGill a réalisé plus de 50 projets de numérisation depuis 1997 (art et architecture, histoire de la médecine, sciences et ingénierie, etc.). Les documents sont accessibles à l'adresse www.mcgill.ca/dcp/. Parmi les initiatives récentes, figure la numérisation de

3 000 enregistrements de jazz des années 1940 et 1950 (<http://coltrane.music.mcgill.ca/mapp/index.html>).

À l'Université Concordia, la bibliothèque est en voie de numériser la collection S. A. Rochlin relative aux organisations politiques et ouvrières d'Afrique du Sud. L'Université participe aussi au programme de numérisation des thèses de Bibliothèque et Archives Canada.

L'Université du Québec à Montréal (UQAM) est membre d'*Érudit* et participe aussi au programme de numérisation des thèses de Bibliothèque et Archives Canada. Une réflexion est en cours sur la constitution d'une banque d'images numérisées et d'une banque d'objets d'apprentissage. Depuis 1997, le Service des archives et de gestion des documents possède un laboratoire de numérisation, qui réalise des travaux autant pour les documents administratifs (procès-verbaux, sentences arbitrales, comptes à payer, etc.) que pour les archives historiques, institutionnelles ou privées.

La bibliothèque de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) est engagée dans deux projets de numérisation importants :

- Les *Classiques des sciences sociales* (<http://classiques.uqac.ca/>), un ensemble de quelque 2 200 textes regroupés sous sept collections, y compris des ouvrages récents dont les auteurs ont autorisé la diffusion. L'objectif est de faire de ce site une des grandes sources pour l'accès à la documentation de langue française en sciences sociales.
- La collection *Thèses et mémoires de l'UQAC* vise plus de 1 400 documents, accessibles à l'adresse theses.uqac.ca.

L'UQAC soutient aussi son propre dépôt institutionnel à partir d'un logiciel développé localement (SOURCIER) pour les documents de caractère universitaire et d'intérêt régional (sdeir1.uqac.ca).

L'Université du Québec à Rimouski (UQAR) a entrepris un programme de numérisation de ressources documentaires d'intérêt régional : journaux, livres et brochures, fonds d'archives.

L'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) participe au programme Thèses Canada de Bibliothèque et Archives Canada. Le Département des sciences du loisir et de la communication sociale produit la revue *Loisir et société*, disponible via *Érudit*. L'Observatoire québécois du loisir et son réseau de partenaires développent aussi la *Bibliothèque électronique en loisir* (BEL, https://www2.uqtr.ca/archimede_bel) (politiques, plans d'action et rapports de recherche ou de consultation).

L'Université Laval a lancé un grand nombre de projets de numérisation. Elle a également accumulé une vaste expérience dans ce domaine et sur les technologies associées : reconnaissance optique de caractères et gestion de bases de données, appuyées de plus en plus

sur des outils informatiques libres de droits. Parmi les réalisations marquantes de la Bibliothèque, on trouve :

- *Notre mémoire en ligne / Early Canadiana Online* (www.canadiana.org), projet qui résulte d'une collaboration entre l'Université de Toronto et l'Université Laval. Entre 1997 et 2000, les deux institutions ont numérisé 500 000 pages de documents sur microfiches de l'Institut canadien de microreproductions historiques (ICMH), devenu depuis Canadiana.org.
- *Nos Racines / Our Roots* (www.nosracines.ca) est un projet réalisé en collaboration par l'Université de Calgary (Alberta) et l'Université Laval. Il porte sur les documents d'intérêt pour l'histoire locale et régionale partout au Canada. Environ 600 000 pages provenant de plus de 4 000 livres ou brochures sont disponibles à ce jour.
- Les thèses et mémoires électroniques (www.theses.ulaval.ca) se conforment aux normes technologiques qui permettent notamment à Thèses Canada d'en assurer le repérage automatique. L'Université Laval a incidemment été choisie pour accueillir le congrès international ETD 2006, sur les mémoires et thèses électroniques.
- *Archimède* (archimede.bibl.ulaval.ca) gère le système de dépôt institutionnel qui couvre les publications des facultés et groupes de recherche de l'Université. C'est un logiciel libre, inspiré du modèle Dspace du MIT.
- D'autres projets de numérisation ont aussi été réalisés par d'autres unités de l'Université Laval, notamment le *Dictionnaire biographique du Canada* (www.biographi.ca/FR/), réalisé en collaboration avec l'Université de Toronto.

Plusieurs projets de numérisation sont en cours à l'Université de Sherbrooke :

- La Chaire de recherche en histoire du livre et de l'édition vise la numérisation de tous les types de documents relatifs à l'histoire du livre et de l'édition au Québec : articles et livres sur le livre, archives d'éditeur et d'auteur, photos, catalogues, rapports de recherche, mémoires, thèses et rapports, etc.
- Les groupes de recherche CATIF et FRANQUS (Groupe de recherche sur le français au Québec : usage et standard) numérisent des documents en texte intégral pour étudier les usages linguistiques québécois (franqus.usherbrooke.ca/travaux.html).
- Le Service des archives projette la mise en place d'un programme de numérisation des archives inactives institutionnelles et privées dont il assure la conservation et la diffusion. Ainsi, le Service a réalisé la numérisation du fonds Anne Hébert, en vue d'offrir aux chercheurs l'accès sur place aux images des documents uniques de ce fonds.

À l'Université Bishop's, plusieurs projets sont à l'étude ou en cours :

- Le Bureau des collections spéciales et collections d'archives de la bibliothèque numérise divers documents officiels dont les procès-verbaux du Sénat de l'Université.
- Une variété de documents, y compris des photographies provenant de fonds d'archives privées, sont régulièrement numérisés pour les chercheurs. Certains de ces documents sont diffusés sur le site Internet de l'Université (www.ubishops.ca), notamment dans sa section sur l'histoire de l'Université.

- Le Bureau de la diathèque de l'Université a récemment mis en place un projet de numérisation de sa collection de diapositives dont les droits d'auteur ont été libérés.
- La bibliothèque examine la possibilité de numériser les pages couverture de sa collection de partitions musicales. Ces images apparaîtraient dans le catalogue en ligne, liées aux descriptions bibliographiques. La bibliothèque élabore également un projet de numérisation des archives du fonds *Festival Lennoxville* (photographies, documents, manuscrits, etc.).

Les musées

Depuis 15 ans, la Société des musées québécois (SMQ, www.smq.qc.ca) a réalisé de nombreux projets visant à aider les institutions muséales à procéder à l'inventaire, à la numérisation et à la mise en ligne d'informations relatives à leurs collections. La création au sein de la SMQ d'un service d'expertise en informatisation des collections, le *Réseau Info-Muse*, a permis de stimuler le travail d'inventaire et de numérisation, tout en favorisant l'établissement de normes documentaires communes. Ces normes sont compatibles avec celles du *Réseau canadien d'information sur le patrimoine* (RCIP) et du Comité international pour la documentation du Conseil international des musées (ICOM-CIDOC).

La base de données *Info-Muse* (BDIM) est hébergée par le RCIP (www.rcip.gc.ca), qui en assure l'entretien et la gestion technique. Elle offre des informations et des images sur les collections des membres (œuvres d'art, objets ethnologiques ou d'intérêt historique, artefacts archéologiques, spécimens de sciences naturelles, etc.). Plus de 100 institutions québécoises y versent des informations textuelles et iconographiques

sur leurs collections. On y trouve près de 900 000 descriptions d'objets, dont 400 000 comportent des images numériques.

D'autres réalisations à souligner

L'Assemblée nationale du Québec (www.assnat.qc.ca) rend disponibles sur Internet les textes de tous les documents parlementaires et offre, en version sonore ou vidéo, l'accès aux travaux de l'Assemblée et des commissions parlementaires. La bibliothèque de l'Assemblée a entrepris la numérisation de deux millions de pages des dossiers de presse constitués depuis 1972 et prévoit aussi numériser les grandes séries de documents parlementaires du XIX^e siècle.

Les publications des ministères et organismes publics qui sont offertes en vente sont proposées sur Internet par Les Publications du Québec (www.publications.quebec.gouv.qc.ca), qui rendent également disponibles la *Gazette officielle du Québec* ainsi que le texte de toutes les lois et de tous les règlements.

Les services publics de radio et de télévision offrent sur Internet une portion toujours croissante de leurs archives :

- La Société Radio-Canada (www.radio-canada.ca) propose ses archives sous forme de dossiers thématiques sur des événements ou des personnalités ayant marqué l'actualité canadienne des 70 dernières années.
- Télé-Québec (www.tele-quebec.tv) a produit à l'intention des établissements d'enseignement plus de 3 000 vidéos. C'est la Société de gestion du réseau informatique des commissions scolaires (Société GRICS) qui en assure la diffusion depuis mai 2006 (collection-video.qc.ca).

- L'Office national du film du Canada (www.onf.ca) offre aussi de riches collections aux réseaux de l'enseignement et propose sur Internet quelque 450 films en version intégrale (projet *CinéRoute*).

Dans le monde municipal, de nombreuses villes québécoises développent des projets de numérisation à des fins de conservation et de promotion d'activités culturelles ou sociales. La Ville de Montréal (www.ville.montreal.qc.ca/archives), par exemple, possède d'importants fonds d'archives numérisés et propose, en ligne, plusieurs expositions virtuelles.

Les organismes du secteur privé à but non lucratif jouent aussi un rôle actif dans la diffusion des ressources documentaires sur Internet. Ne citons que quelques exemples :

- L'ÎLE (www.litterature.org) est un centre de documentation virtuel sur la littérature québécoise. On y trouve 1 000 fiches biobibliographiques sur des écrivains québécois et plus de 100 000 pages d'articles de journaux et de périodiques.
- ADEL (Auteurs dramatiques en ligne, www.adelinc.qc.ca) est la librairie virtuelle de l'Association québécoise des auteurs dramatiques, qui rend disponibles des centaines de textes dramatiques francophones, québécois ou canadiens.
- Le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine (CDÉACF) a numérisé et mis en ligne quelque 2 000 documents de ses collections (www.bv.cdeacf.ca).

Parmi les initiatives de particuliers, il convient enfin de souligner la *Bibliothèque électronique du Québec* de M. Jean-Yves Dupuis (<http://jydupuis.apinc.org/index.htm>), qui a publié à ce jour quelque 750 textes

d'auteurs dont les œuvres sont du domaine public. Sa collection *Littérature québécoise* fournit le texte intégral de près de 200 titres d'une centaine d'auteurs décédés avant 1950.

Perspectives d'avenir

Une journée de réflexion sur les défis de la numérisation s'est tenue à Montréal le 26 janvier 2006 à l'initiative de Bibliothèque et Archives nationales du Québec. Quelque 80 personnes de tous les milieux concernés (bibliothèques, archives, musées, établissements d'enseignement, sociétés d'histoire et de généalogie, etc.) ont pu échanger sur les divers aspects de la question. Au terme de la rencontre, la nécessité de tenir un inventaire permanent des réalisations et des projets en cours a fait l'unanimité, comme d'ailleurs le besoin d'échanges plus soutenus entre les divers intervenants.

Bibliothèque et Archives nationales du Québec apparaît comme l'institution qui peut servir de point focal à ce réseau de collaboration. Ce rôle s'inscrit d'ailleurs parfaitement dans ses missions essentielles inscrites dans la loi constitutive. Une deuxième journée d'étude, qui se tiendra à Québec le 11 octobre 2006, dans le cadre du 33^e congrès annuel de l'ASTED (www.asted.org), permettra de préciser les objectifs et les moyens d'une coopération efficace.

Octobre 2006